

Y a-t-il une place à la résilience dans l'attachement inséculaire ?

Aicha MORSLI ¹Dalila SAMAI-HADDADI ²

Date de réception : 04-03-2018

Date d'acceptation : 09-11-2021

Résumé

Dans une recherche sur «le style d'attachement et le choix de l'objet d'amour », nous sommes arrivées à la conclusion que les femmes choisissent des partenaires avec qui elles revivent les conséquences de l'attachement inséculaire qu'elles ont eu avec leur mère ou son substitut. Cela s'est traduit entre autres par une identité sexuelle incertaine, une relation fusionnelle à la mère, une violence du mari et une reproduction de la vie conjugale de leurs parents, ainsi qu'une insécurité dans laquelle vivent leurs enfants.

En se basant sur deux cas détaillés de cette étude, nous allons tenter à travers l'étude des réponses Rorschach, de répondre à la problématique suivante : **y a-t-il une place à la résilience dans l'attachement inséculaire**, sachant qu'elle (la résilience) dépend de la possibilité de comprendre et d'agir, puis de rebondir ?

Mots-clés : Attachement inséculaire – Choix de l'objet d'amour – Résilience et compulsion de répétition

ملخص

في بحث سابق حول "نمط التعلق و اختيار موضوع الحب"، توصلنا إلى أن النساء يختزن شريكا يُعاشن معه آثار التعلق غير الآمن الذي كان لهنّ مع الموضوع الأول. يظهر هذا خاصة، في هوية جنسية غير محدّدة، علاقة إلتحامية مع الأم، تعنيف الزوج لهنّ و تكرار نموذج الحياة الزوجية لوالديهن، زيادة على اللا-آمن الذي يعيش فيه أبناؤهنّ.

إستنادًا على حالتين مفصلتين، سوف نحاول من خلال أجوبة اختبار الرورشاخ، الإجابة على الإشكالية التالية: هل هناك مكان لأسلوب الإرجاعية في التعلق غير الآمن، علمًا أنّ هذا الأسلوب، هو إمتلاك القدرة على الفهم ثمّ الفعل، و بالتالي القفز نحو الأفضل؟
الكلمات المفتاحية: التعلق غير الآمن – اختيار موضوع الحب – أسلوب الإرجاعية و اضطراب التكرار.

¹- Doctorante en Psychologie Clinique et adhérente à LAPCM.

² - Professeure d'université et directrice de LAPCM.

Introduction

Freud dans son analyse de la phobie de Hans (1909), disait que le sujet est soumis à la répétition de ce qui est demeuré incompris, cherchant par cet acte résolutions et délivrances. Cette compulsion à revivre la souffrance, selon E.Bibring (1943), éprouvée comme plaisir par le Ça, et revécu comme une tentative de restitution pour le Moi, se concrétise dans le choix de l'objet d'amour, par la reviviscence du même style d'attachement précoce avec lui. Par un tel choix amoureux, la personne tente peut-être de maîtriser et d'abréagir les tensions excessives, nous dit Laplanche, intériorisées comme une stabilité possible à un moment donné, et duquel il est difficile de s'en dégager étant adulte. Dans une optique de résilience, on pourrait comprendre cette répétition, comme une volonté consciente de ne pas se soumettre au désespoir de l'évènement revécu (B.Cyrulnik, cité par J.Sanna, 2010).

Par une telle compulsion, s'attacher, c'est, se lier à un autre durablement par devoir, pour s'adhérer, et se conformer au prototype social. C'est éprouver aussi un besoin d'attachement en quête de compensation.

Revenir sur les fondements de la théorie de l'attachement, nous renvoie au caractère behavioriste de ce lien primaire selon J.Bowlby, qui favorise la relation à la mère ou son substitut, par cinq types de comportements : succion, étreinte, cris, sourire, action de suivre ; qui facilite l'installation de l'empreinte et la poursuite de l'objet.

S'attacher selon M. Ainsworth, peut correspondre à un lien anxieux, évitant tout contact physique (**A**), ou résistant, ambivalent(**C**), ou un lien sûr (**B**) qui permet l'exploration nécessitant une sécurité suffisante; M. Main en ajouta le lien désorganisé ou désorienté, lié à une problématique d'abus ou de traumatisme chez l'enfant et parfois chez le parent lui-même. Les trois styles d'attachement à la différence du (**B**), s'intériorisent comme un non droit à l'amour, à cause de la non-disponibilité de l'objet d'amour. Transmission qui fait des héritiers adultes dépendants, résistants au changement, véhiculés par le principe de plaisir à signification masochiste ; le principe de constance de l'énergie, la tension et la perplexité qui s'y lie à toute diminution ou augmentation de celle-ci au détriment de leur habitus ; et le besoin de punition peut-être, ainsi que le sentiment de culpabilité dans leurs relations amoureuses.

Se résilier dans de tel cas, et avec un style d'attachement insécure, est-il possible ? Selon B.Cyrulnick (cité par J.Sanna, 2010), se résilier, c'est, s'en sortir des fracas d'un style d'attachement malsain, par un entraînement psychique à acquérir de nouvelles habilités relationnelles, généré d'un travail sur soi, pour apprendre à se penser et militer contre la stéréotypie de la culture.

Selon notre problématique de recherche, Delage (2010) détermine la résilience, par la capacité de construire une vie riche et épanouie malgré un environnement difficile. C'est-à-dire, la possibilité de comprendre et d'agir pour rebondir et éviter la répétition. Elle se manifeste d'après Cyrulnick, par le fait compulsif à donner de peur de recevoir ; le penchant à la narration et au récit de l'évènement, ce qui amorcera le changement de la représentation des faits, et aussi l'attachement aux partenaires de la confiance, qui peuvent devenir par la suite des tuteurs de résilience.

Trouverons-nous ces capacités de résilience chez nos deux cas ?

Méthode

Population

Les deux cas ont été rencontrés lors de la réalisation de notre recherche antérieure sur ‘‘le style d’attachement et le choix de l’objet d’amour’’. Pour une deuxième relecture mais cette fois-ci sous l’angle de la capacité de résilience à travers leur compulsion de répétition, surtout que le style d’attachement de l’une est différent de l’autre, ce qui nous permettra une étude comparative, répondant à la problématique posée : y a-t-il de la résilience par la compulsion de répétition dans le style d’attachement insécuré ?

N° cas	Age	Style de choix du conjoint	Etat civil	Phraséologie de Bowlby	Type de traitement familial antérieur
1	32	Individuel	Mère de 2 garçons	(C), attachement ambivalent.	Violence physique et psychique.
2	42	Individuel	Mère de 6 enfants	(B), attachement sécure	Déportation du père. Abandon à la naissance par l’objet originaire, puis par le substitut, pour revenir à l’originaire.

Procédés

Étudier la capacité de résilience à travers le Rorschach, c’est selon Tychev et Joëlle Lighezzolo (2004), repérer la possibilité de l’adaptation à la réalité externe et l’adaptation sociale ; pour les deux cas ‘‘la capacité à avoir suivi un cursus d’apprentissage ou de formation académique ; être capable de pensée sans être submergées par le passé traumatique ; la capacité de vivre une relation de couple ; absence de symptomatologie somatique’’ ; sans oublier l’étude de la qualité de mentalisation, c’est-à-dire avoir l’aptitude à se représenter mentalement un événement, et le rendre lisible sur ce plan. Ceci se traduit par la bonne capacité de symbolisation et d’élaboration des pulsions agressives et sexuelles et une bonne étendue de l’espace imaginaire.

Pour vérifier la plausibilité de notre problématique, nous avons utilisé les outils cliniques détaillés dans le tableau ci-dessous :

Epreuve et échelles	Objectifs
Rorschach	-Capacité d’adaptation à la réalité et d’adaptation sociale. -L’étendue de l’espace imaginaire.

La Liste de Cassier(1968), Diwo(1997)	-Capacité de mentalisation { calcul IES sexuel intégration de la bisexualité calcul IES agressif Affects d'angoisse et de dépression
Phraséologie de Bowlby (Hazan et Shaver (1985)	-formulée selon les objectifs de la Situation Etrange de M.Ainsworth, pour identifier le style d'attachement.

Pour la comparaison des indices d'adaptation et l'étendue de l'espace imaginaire, nous nous sommes référées aux nouvelles normes adultes du test Rorschach(2012) conformes à l'évolution sociétale. **Résultats**

Aux entretiens

Lors des entretiens, dans une expression spontanée, le discours du **premier cas** s'alternait entre la réalité actuelle et le passé traumatisant. Les moments de déplaisir pour elle, était de parler du regret du choix amoureux et de son échec à se dégager de la souffrance qu'elle vit depuis son jeune âge. Les seuls moments où elle peut exprimer des affects de plaisir, c'est lorsqu'elle parle des débuts de sa rencontre avec son mari et le partage réciproque de leur vécu familial quotidien. Chacun d'eux était un nouveau objet d'attachement et de substitution pour l'autre, et un tuteur de résilience, à qui "raconter le récit de son vécu, c'est, se le raconter pour lui changer sa représentation et le sens qui y est lié".

Quant au **deuxième cas**, elle était dans le contrôle et la rigidité : "dites-moi ce que vous voulez savoir, et je vous répondrez". Avec un détachement étonnant, elle ne s'autorisait pas à plonger dans son monde interne, sauf à me parler de ses chantages affectifs avec son mari, vu qu'elle n'était pas "trop portée sur ces choses". Ses moments de plaisir, c'est lorsqu'elle parlait de ses voyages étant nouvelle mariée. Les affects de déplaisir se lier à son abandon par sa mère à sa naissance, à son passage d'un objet d'attachement à un autre, et surtout à la difficulté de deuil de son objet de substitution "sa grande sœur" morte dans un accident de voiture, ainsi que son incapacité à répondre au tourment "pourquoi c'est moi que ma mère à donner à ma tante?".

Au Rorschach

Le premier cas projetait, dans une atmosphère de perplexité, et sous un mode de verbalisation peu élaboré des associations peu développées, manifestant une relation d'objet anaclitique, une dévalorisation de soi apparente, le recours aux formations réactionnelles peu opérantes et l'acting, ainsi que l'utilisation excessive de précautions verbales affaiblissant de-là la qualité du refoulement face à la motion pulsionnelle agressive et à l'angoisse de morcellement (ex : pl. IV : là en dessous ; pl.V : ici...), la recherche d'étayage, signant le besoin d'aide, d'assurance et de réconfort dans son besoin de conformité en l'identification des choses perçues.

Quant au **deuxième cas**, dans un style allégorique, persévérant et à courtes associations, qui donnent à voir l'angoisse de morcellement (ex : pl.II : ici... ; pl.IV : ci-dessus...ici en cette place ; pl.V : là-haut...), et surtout les troubles liés à la fragilité identitaire et à l'estime de soi. Signant une préoccupation corporelle portée sur l'intérieur du corps (son haut surtout), suivi de tentative d'intellectualisation et de recours à la réalité externe pour se dégager de la motion pulsionnelle agressive et de la menace de morcellement, elle était plus dans l'inhibition et le refoulement rigide affaibli par le

cadre défaillant, les précautions verbales et l'utilisation de "on" pour se distancier de la motion du percept identifié.

1- Adaptation à la réalité et adaptation à la société

Tableau 1 : indicateurs d'adaptation à la réalité et d'adaptation sociale

Indicateur d'adaptation à la réalité et d'adaptation sociale	Somme cas 1	Somme cas 2	Normes (2012)
F%	52%	77%	57,81%
F+%	28%	44%	61%
Ban	5	4	4,83
A%	54%	33%	43%

L'analyse des indicateurs Rorschach du **premier cas**, démontre une tentative à manier le réel objectif, mais le rapport à la réalité est défaillant (F+%= 28%). Quant à son adaptation sociale, on peut dire avec les 5 Ban et le (A%) élevé et de bonne qualité, qu'elle en est bien capable, au point de chercher la conformité. Ce (A%) élevé, révèle le recours important à la réalité qui peut entraver l'accès à l'espace imaginaire, soit en une défense contre l'investigation psychologique, soit en une défense contre le contact authentique.

Quant au **cas2**, le (F% élevé, F+% bas) signant une même tentative à manier le réel objectif, mais avec un étouffement de la vie fantasmatique (K=0), et un rapport à la réalité défaillant. D'autre part, elle donne 4 Ban et un (A%) inférieur et de mauvaise qualité (6 réponses animales sur 11 sont de cadre formel défaillant), reflétant une difficulté d'intégration adaptative et socialisante.

Tableau 2 : indicateurs de l'étendue de l'espace imaginaire

Indicateurs de l'étendue de l'espace imaginaire	Somme cas 1	Somme cas 2	Normes(2012)
R	24< -	43> +	28,16
K+k aux 10 planches	4+6> +	0+1kob< -	6,24
K aux 10 planches	4> +	0< -	2,42
TRI	4K/1,5C> +	0K/4,5C > +	/
F%	52%< -	77%> +	57,81%
A%	54%> +	33%< -	43%
Ban	5> +	4< -	4,87

Presque tous les indicateurs Rorschach du **premier cas** sont positifs et il est surtout important de remarquer le grand nombre de déterminants kinesthésiques. Il nous est possible de conclure que le cas1 possède un espace imaginaire riche, mais de qualité modérée (A% et Ban élevés, incapacité à intégrer la couleur pastel des planches 8,9 et 10). Quant au **cas2**, malgré le nombre élevé de réponses qui porte la marque de l'intellectualisation ; son protocole est marqué par l'absence de réponses kinesthésique (en dehors de la réponse à P.IV : *un bateau* كي يقسم الماء; Dd kob E Obj), en plus de la difficulté identificatoire et objectale à la P.III, qui traduit une impossibilité de projeter des

représentations de relation à cet instant du test (C.Tychev, 2000, p.11). De ce fait, son espace imaginaire est pauvre ou carencé, infiltré surtout de manière stéréotypée de réponses anatomiques, avec le recours excessif à la réalité externe d'une façon à s'y accrocher pour ne pas se projeter.

Tableau 3 : indicateurs de la mentalisation (Cas 1)

Cas 1	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	Σ
IES pulsions sexuelles phalliques aux planches 4 et 6 et aux 10 planches				C+	B+ B+	B+	B+				1,8+
IES pulsions sexuelles féminines aux planches 2, 7,9 et aux 10 planches			(E)								0
Intégration réussie de la bisexualité psychique aux 10 planches											0
Symbolisations adéquates de l'agressivité aux planches 2 et 3		0	0								0
IES pulsions agressives aux planches 2, 3 et aux 10 autres planches	B- B+		D D (E)	B-			E	E	B+		0,67+
Affect d'angoisse aux 10 planches											0
Affect dépressive aux 10 planches											0

Ces indicateurs Rorschach permettent d'évaluer la dimension intrapsychique signifiée par le tableau ci-dessous.

La symbolisation des pulsions sexuelles phalliques est de bonne qualité (IES=1,8+), notamment à la planche IV (R11 : *selon ses jambes (C+)*), où la dimension agressive, de puissance et de force est reconnue (*un géant (B+)*), ainsi qu'à la planche VI (R15 : *deux corps debout sur leur queue*). Quant au sexuel féminin, marqué par l'inhibition il est nettement absent aux planches II, VII et IX qui sont reconnues sous une symbolisation agressive (Pl. VII/R18 : *une chose qui est sortie et vaporisée* ; Pl. IX/R22 : *un fœtus, une seule chose qui s'est séparée*).

Si l' (IES=0,67) des pulsions agressives est de bonne qualité, elle est défaillante aux planches qui réactivent cette pulsionnalité ; le rouge à la planche II est évité (du fait du refoulement opérant), mais à la planche III, il est projeté de manière assez crue en réponse additionnelle (Rép.Add : *taches de sang*), ce qui révèle une faillite de la symbolisation.

Nous constatons aussi l'échec de liaison entre affects et représentations et le (IA%= 12,5%), peut-être dû à l'utilisation des planches comme un objet de reconnaissance et pas en implication. Même chose, lors des entretiens où elle pleurait son désamour par les membres de sa famille, sans en exprimer ses ressentis.

Tableau 4 : indicateurs de mentalisation (Cas 2)

Cas 2	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	Σ
IES pulsions sexuelles phalliques aux planches 4 et 6 et aux 10 planches	B+		B+	B+							2+
IES pulsions sexuelles féminines aux planches 2, 7,9 et aux 10 planches	B+						(B-)	B+			2+
Intégration réussie de la bisexualité psychique aux 10 planches											0
Symbolisations adéquates de l'agressivité aux planches 2 et 3		0	1								1
IES pulsions agressives aux planches 2, 3 et aux 10 autres planches			D D	D D	B+	D		D D B+	D D	D (psv) B- B- D C+ (B+)	0,17-
Affect d'angoisse aux 10 planches											0
Affect dépressive aux 10 planches				FE+	FC'+		FC'-				3

L'IES des pulsions sexuelles est de bonne qualité, malgré l'absence de cette élaboration à la planche VI où le phallique est reconnu dans une dimension agressive passive (*colonne vertébrale* ; *DF+Anat*). L'élaboration des pulsions sexuelles féminines, n'est pas possible aux planches II, VII et IX, et à la P. IX le contenu est reconnu dans une dimension agressive signant l'intériorisation de l'imgo maternelle sous un mode angoissant et négatif expliquant la tentative échouée sur le plan formel à la P. VII (*le blanc je ne vois rien, peut-être c'est la mer (B-)*); signalant le mécanisme d'intellectualisation inopérant face à l'évocation de la figure maternelle.

L'élaboration des pulsions agressives se trouve très réactivée mais sous une qualité à dominance défaillante ; inhibée à la P. II et défaillante à la P.III, le rouge est évité à la première et traité de manière factuelle à la seconde.

En comparaison avec le premier cas, le travail de liaison affects-représentations est possible surtout avec les deux indicateurs cotés positivement ; mais elle est de type dépressif, soulignant peut-être le déni des affects liés à l'objet perdu (la mère ou son substitut). Ses affects dépressifs sont liés à deux reprises à des objets inanimés témoignant un désinvestissement objectal. Elle éprouve des difficultés à lier les contenus projetés à sa propre expérience et surtout son propre ressenti. Par contre les affects d'angoisse sont absents dû peut-être à un refoulement efficace, exprimé par le (IA%=23,26%) qui montre qu'une grande partie de l'angoisse n'est pas métabolisée. Aux cours des entretiens, elle trouvait des difficultés à verbaliser ses affects ; elle restait rivée sur la réalité objective comme tentative

de refoulement. Quant au premier cas, l'absence de travail de liaison, signe le recours à des mécanismes de défense rigides (inhibition, formation réactionnelle, acting..) face à la sidération traumatique.

Discussion

Etre résilient c'est être capable premièrement de s'adapter à la réalité et de s'intégrer socialement par l'utilisation de mécanismes de défenses opérant ; ce qui n'est pas le cas pour les deux femmes malgré leur différence de style d'attachement ; toutes deux ont un rapport à la réalité défaillant dû peut-être à l'importance accordée au pôle pulsionnel susceptible selon Tychey. C. et al (2012), de désorganiser plus souvent l'ajustement à la réalité. Leur réalisation de soi par conformité aux exigences sociales (mariage, interruption des études) n'est pas la dynamique principale d'adaptation selon J.Nuttin. Deuxièmement, le pôle imaginaire quant à lui est plus défaillant chez le 2^{ème} cas ou d'accès difficile qui résulte peut-être des difficultés de déportation vécues et de la relation précoce à la mère puis aux substituts qui étaient intériorisés sous une dimension angoissante, agressive et négative suscitant la compulsion de répétition à la recherche d'un amour manqué auprès de ces imagos. La mentalisation fut inégale pour les deux cas, à cause de la défaillance surtout de l'élaboration des pulsions sexuelles féminines reconnues dans une dimension agressive, et l'inhibition de la symbolisation des pulsions agressives face à la 2^{ème} planche et leur élaboration défaillante à la 3^{ème} planche. Ceci entrave le travail de liaison chez le 1^{er} cas, où l'ensemble des souffrances réactivées lors des entretiens n'ont pas été élaborés, alors qu'avec le 2^{ème} cas la liaison fut d'un ressenti dépressif signant les marques de vulnérabilité importantes, ce qui veut dire que le trauma n'est pas complètement métabolisé chez elles. Quant au tuteur de résilience, toutes deux en ont eu un auquel elles se sont attachées symboliquement et réellement par les instances de mariage, en plus d'une amie intime et confidente pour le 1^{er} cas : "sans elle je n'aurai pas pu sortir de mon milieu familial triste".

Conclusion

Choisir un objet d'amour par étayage et une compulsion de répétition inconsciente, c'est peut-être tenter de maîtriser les affects liés à la relation d'attachement antérieure défavorable, et éviter toute sensation de culpabilité et de soumission. L'échec de cette tentative se traduit par la mentalisation inégale restée en suspens à cause du trauma non métabolisé, et la difficulté à comprendre ses états émotionnels intériorisés de la relation à un MIO négatif et angoissant face auquel le MOI se trouve démuni et en retrait dans des relations avec les pairs et le sexe opposé basées sur le déploiement de l'agressivité masculine valorisée en atténuant les pulsions sexuelles féminines. De-là, une difficulté de rebondissement et de résilience qui nécessite un travail de réconciliation avec l'enfant intérieur pour éviter que cela se transmette aux descendants, selon J. Bowlby (1978), étant donné que, "guérir de son enfance", et "se reconstruire après un traumatisme" (J. Lecomte, 2014), est un parcours personnel de résilience, que chacun fait ou ne fait pas ; sachant qu'il n'y a pas d'automatisme ; surtout dans la relation à un objet d'amour dont le choix s'étayait sur les frustrations à l'objet précoce.

Bibliographies

- 1- A. Theis, (2006), *Approche psychodynamique de la résilience* –Thèse de doctorat en psychologie clinique-, sous la direction de Claude de Tychey.
- 2- B. Cyrulnik, 2000, *Les nourritures affectives*, Editions Odile Jacob, Paris.
- 3- B. Cyrulnik, 2001, *Les vilains petits canards*, Editions Odile Jacob, Paris.
- 4- B. Cyrulnik, A. Guédeney, M.Lemay, A. Haynal, M. Tousignant, C. Baddourra, B.-F. Michel, M. Manciaux, 2004, *Ces enfants qui tiennent le coup*, Editions Hommes et Perspectives, Paris.
- 5- C. Tychey, *La mentalisation : Approche théorique et clinique projective à travers le test du Rorschach*, in Bulletin de psychologie [Jan. 2000], 448, 53-4, 469-480.
- 6- C. Tychey et al, *Nouvelles normes adultes du test de Rorschach et évolution sociétale : quelques réflexions*, in Bulletin de psychologie, 2012/5Numéro 521, p. 453-466.
- 7- D. Cupa et al., (2000), *L'attachement-Perspectives actuelles-*, Editions E.D.K, Paris.
- 8- J. Laplanche et J.-B. Pontalis, 1996, *Vocabulaire de la psychanalyse*, Editions PUF-Delta, Paris-Liban
- 9- J. Lecomte, *La résilience : un parcours de vie*, in Non-violence Actualité, Juillet-Aout 2014, pp.14-15.
- 10- J. Sanna, (2010), *Notes retenues de la lecture de "Parler d'amour au bord du gouffre"* de B. Cyrulnik (2008).
- 11- N. Guédeney et A. Guédeney, (2002), *L'attachement-Concepts et applications-*, Edition Masson, Paris.
- 12- N. Guédeney, (2010), *L'attachement un lien vital*, Editions Fabert, Bruxelles.